

désirs enflammés des anciens patriarches attendant le Messie, emparons-nous de ces désirs, approprions-nous ces soupirs, appelons Jésus pour tous ceux qui l'ignorent ou le rejettent. Lorsque dans quelques semaines, nous célébrerons l'anniversaire de la naissance du Sauveur, puisse-t-il avoir la consolation de venir dans quelque âme qui ne le connaissait pas, d'entrer dans quelque cœur qui lui était jusque là fermé.

Puis désirons aussi pour nous-mêmes un avènement toujours plus grand du Sauveur. Nous connaissons Jésus, nous l'aimons, certes. Mais ne pourrions-nous pas le connaître plus parfaitement, l'aimer avec plus d'ardeur? Jésus surtout ne pourrait-il pas entrer plus avant dans notre âme par une conformité plus grande de notre vie avec la sienne? Chaque pas en avant dans cette voie est un nouvel avènement de Notre Seigneur. Oh! désirons et préparons ces venues de Jésus en nous. Venez, Seigneur, vous êtes le Juste, venez me rendre plus saint; vous êtes le Sauveur, venez assurer en moi les fruits de votre rédemption.

Il est encore une autre venue de Jésus en notre âme et dans celle de nos frères, que nous devons ardemment désirer et préparer avec soin: son avènement eucharistique. Oui, souhaitons que Jésus soit plus souvent et mieux reçu dans son divin Sacrement; travaillons, selon la mesure de nos forces, à son avènement dans les âmes. Les hommes meurent d'inanition spirituelle parce qu'ils sont privés de la nourriture de leur âme. S'ils connaissaient le bonheur de recevoir Jésus, avec quelle ardeur ne se porteraient-ils pas vers lui! Jésus serait alors en toute vérité le désiré des nations. Pendant ce saint temps de l'Avent, multiplions nos désirs, nos prières dans ce sens, et alors Jésus, qui ne souhaite autre chose que de se donner aux âmes, sera content de nous et nous bénira.